

Oh ! certes, l'oncle Henri avait couru de bien grands dangers en sa vie, mais jamais il ne s'était trouvé à pareille mêlée. Figure-toi cinq cents diables acharnés contre un aventurier paisible ! Il ne savait auquel entendre et demandait grâce en riant aux larmes.

— Où sont mes neveux ? où sont mes nièces ?

— Moi, moi, moi !

Tous ! figure-toi, Jane ! Ils étaient tous ses nièces et ses neveux. Maurice, qui était monté sur ses épaules par derrière, avait beau l'étouffer, il ne pouvait se faire entendre. Maurice voulait désigner loyalement les vraies nièces et les vrais neveux, mais, bah ! Je t'en souhaite !

— Moi, moi, moi !

— Mon oncle, ne reconnais-tu pas ton petit Augustin ? criait un scélérat de mandarin, jaune comme un serin.

— Mon oncle, mon bon oncle, ne fais pas languir ta petite Célestine ! roucoulait une Albanaise.

— Ah ! mon oncle ! pleurait Arlequin, je suis ton Casimir ! Comme tu m'aurais fait sauter sur tes genoux si j'avais été au monde avant ton départ !

— Embrasse Gustave, mon oncle !

— Mon oncle ! une caresse à Sidonie !

— N'as-tu rien rapporté pour Aglaé ?

— Pas un souvenir à Clémence !

— Mon oncle ! mon oncle ! mon oncle !

Deux cent cinquante nièces ! deux cent cinquante neveux ! L'oncle Henri devenait fou comme un cheval tourmenté par les mouches. Il cherchait de bonne foi les fils et les filles de ses sœurs ; il tâchait de les distinguer par la ressemblance, mais son regard se noyait dans cet océan de visages joyeux et moqueurs. Il ne reconnaissait plus ses propres enfants, qu'il n'avait vus qu'une seule fois, il était perdu, débordé, submergé ; un rire homérique le prenait.